

—
 REDACTION,
 ADMINISTRATION
 IMPRIMERIE
 PATRICIE UMJIMBA
 2ème ETAGE
 B. P. 341
 TEL. : 51 50
 CONAKRY
 REPUBLIQUE
 DE GUINEE
 —

HOROYA

Directeur Politique
 Léon MAKA

Directeur de Publication :
 Mamadi KEITA

Directeur :
 Fodé BERETE

HUITIEME ANNEE 1968

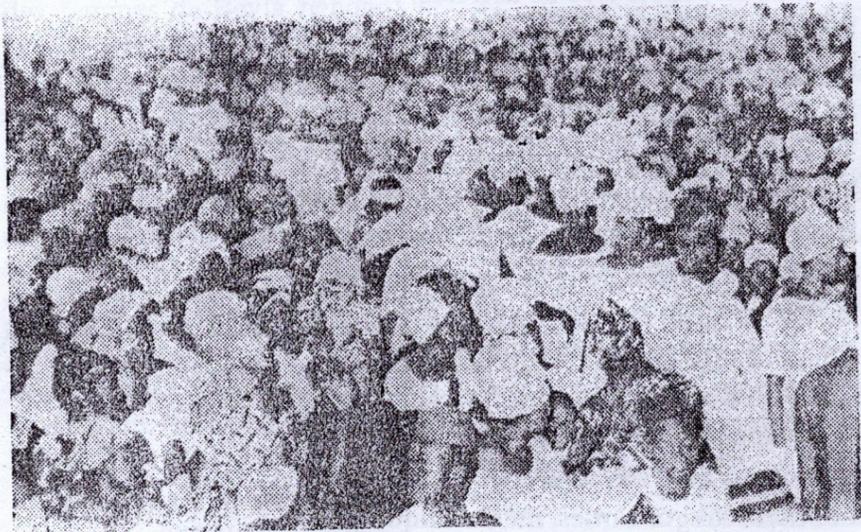
Mardi 13 Février 1968

N° 1398

4 pages 25 francs

SOUS LE SIGNE DE L'EMANCIPATION DE LA FEMME AFRICAINE

LES FEMMES DU P.D.G. ONT CELEBRE LE 13^e ANNIVERSAIRE DE L'ASSASSINAT DE L'HEROINE NATIONALE M'BALIA CAMARA ET LE 4^e ANNIVERSAIRE de la JOURNEE NATIONALE DES FEMMES DE GUINEE



Cette année comme les années précédentes la fête nationale des femmes (13^e anniversaire de l'assassinat de M'Balia Camara et 4^e anniversaire de la création de la Journée africaine des femmes) a connu un succès digne de l'émancipation de la femme Guinéenne. Dans toutes nos fédérations la journée du 11 février a été une journée de puissantes manifestations populaires au cours desquelles les militantes du PDG ont démontré une fois de plus la vigueur et la bonne santé de notre régime démocratique et populaire. A Conakry I et II la mobilisation était totale, les uns ont pu se rendre à la permanence du Parti, les autres à la permanence fédérale de Conakry II où devaient se dérouler d'importants meetings dont voici les échos que nous ont rapportés nos reporters Kaba Condé et A. Barry.

Les manifestations commémoratives du 13^e anniversaire de l'assassinat de notre héroïne nationale M'Balia Camara, et le 4^e anniversaire de la journée de la femme, ont débuté samedi 10 février à Conakry I par des réjouissances populaires et une soirée dansante auxquelles tous les militants ont participé.

A Conakry I, cette année, la journée nationale de la femme a revêtu un cachet tout particulier.

Dès 8 heures militantes et militants, parés de leurs plus beaux habits, ont massivement envahi la salle de la grande permanence nationale du Parti où la Délégation Officielle est arrivée à 11 h. Mais auparavant les

femmes dansaient et chantaient aux sons des balafonds, et des tams-tams ; griots et troupes artistiques rivalisaient d'ardeur.

C'est alors que le Secrétaire Fédéral de Conakry I Diop Mamadou prit la parole pour présenter la délégation officielle conduite par Mme Andrée Touré, épouse du Responsable Suprême de la Révolution et comprenant Mme Delphine Béavogui, Mme Hadja Loffo Camara et la camarade Condé Assitan présidente du Comité régional des femmes de Siguiiri présidente du meeting et principale oratrice.

HOMMAGE A M'BALIA CAMARA

Après avoir fait observer une minute de silence à la mémoire

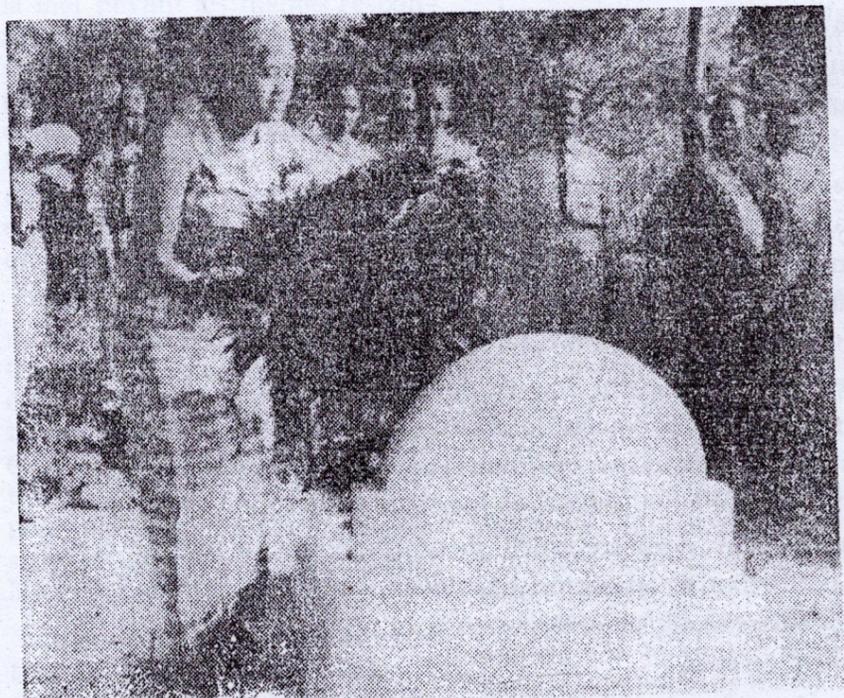


La camarade Aribot Fatoru au cours du meeting qu'elle a présidé à Conakry II de la grande combattante M'Balia Camara tombée au champ d'honneur, Mme Condé Assitan rendit un hommage sincère à l'héroïne nationale et fit l'histo-

rique des années de lutte, de sacrifices et de privations des femmes de Guinée avant l'indépendance. Mme Condé expose également les péripéties de la lutte des femmes de Guinée, depuis la création du PDG jusqu'à nos jours, lutte pendant laquelle des sacrifices furent consentis. Mais la mort de M'Balia Camara est toute significative parce qu'elle a mobilisé toutes les femmes. Elle a engagées dans la lutte et leur a insufflé un irréversible élan révolutionnaire.

La présidente du Comité Régional des femmes de Siguiiri rappelle les efforts déjà déployés par le Parti en faveur de l'émancipation de la femme notamment les décisions relatives au mariage et au divorce, les mesures supprimant la dot.

(Suite page trois)



La 1ère dame de la République Mme André Touré dépose une gerbe de fleur sur la tombe de l'héroïne nationale M'Balia Camara

LA VIE DANS LA NATION

Mer lundi 12 février 1968 les cérémonies du 40^e jour de notre regretté Bakary Cissoko ont été célébrées au domicile du camarade Mamouna Touré Ministre du domaine social, membre du Bureau Politique du P.D.G.

De nombreuses personnalités de la capitale, de très nombreux artistes avaient célébré avec les militants de la JRDA ce 40^e jour du décès de l'immortel artiste Bakary Cissoko.

A l'occasion de ce 40^e jour de sa mort, HOROYA publie ce poème en hommage à l'illustre artiste disparu.

L'Universel vient de perdre l'un de ses membres
Et tout l'Univers est en deuil
Et moi aussi
Et vous aussi
Et nous sommes tous en deuil du deuil profond
D'un artiste profond, universel, digne fils de l'Afrique :
Bakary Sissoko,
Bakary Sissoko n'est plus
Je veux dire qu'il n'est plus mortel ;
Drapé dans le doux, chaud manteau d'immortalité
Il vient de prendre place, sa place d'honneur
Non dans un trône doré
Mais dans le clair, enviable rang des immortels
Pour la glorieuse, l'historique marche
Des créateurs du beau et du bien
La glorieuse, l'exaltante marche des créateurs du beau du bien
La glorieuse, l'historique marche
Des glorieux bâtisseurs des cités lumineuses.
Il y a des êtres, vivant parmi nous
Qu'on imagine mal autrement que debout, toujours debout,
Parce que nés pour être éternellement debout,
Bakary Sissoko est de ceux-là ;
Il y a des êtres, vivant parmi nous
Parce que nés pour être éternellement debout,
Bakary Sissoko est de ceux-là ;
Il y a des êtres
Dont on ne peut admettre la mort
Bakary Sissoko est de ceux-là ;
Il y a des êtres qu'on ne pleure
Que 1.000 ans après
Parce que plus vivants morts, que vivant parmi nous
Bakary Sissoko est de ceux-là ;
Il y a des êtres chers qui disparaissent
Et qu'on n'arrive pas à pleurer
Simplement parce que la douleur évapore
Nos larmes à leur naissance
Bakary Sissoko est de ceux-là ;
Il y a des êtres qui ne meurent jamais
Qui ne nous quittent jamais
Même s'ils le désiraient ardemment
Simplement parce qu'ils ne peuvent mourir
Mourir pour notre cœur, mourir dans notre esprit
Ayant gravé profondément leur passage
Dans la nature, dans le cœur, dans l'esprit des hommes,
S'étant emparé amoureuxment, par leur seuls actes
De notre cœur, de notre esprit, de notre pensée, de tout notre être
Bakary Sissoko, artiste émérite Guinéen,
Bakary Sissoko, artiste émérite Africain,
Est de ces êtres-là
De ces êtres vivants qui ne meurent jamais
De ces créateurs qui se sont créés
Qui ont créé de leurs mains, de leurs cœurs, de leurs actes

Leur immortalité ;
Bakary Sissoko est de ces êtres admirables, louables
Qui se sont fait esprit, pensée
Notre esprit, notre pensée
De ces êtres qui nous ont donné le meilleur d'eux-mêmes
Qui ont donné à leur peuple, à toute l'humanité
A l'idéal de paix et d'amour
Le meilleur d'eux-mêmes.
Il y a des êtres qui meurent et que la terre maternelle,
Rejette avec tristesse
Parce que trop grouillants de vie inassouvie
Et parce que avenir de l'homme, avenir de la terre
Bakary Sissoko est de ceux-là ;
Il y a des morts qui n'indignent point
Qui ne révoltent point
Parce qu'étant toute l'indignation, toute la révolte,
Je viens donc simplement, humblement, grand frère
Baïsser ma jeune tête parmi toutes les têtes baïssées
De tout un peuple ivre de détresse,
Devant ta simple halte dans ta glorieuse marche
La glorieuse, l'exaltante marche
De ceux qui marchent pour la marche aisée des autres.
Va Bakary ! Va grand frère de mon cœur !
Reprends vite ton honorable, enviable marche ;
Des millions de fervents, de fidèles, courageusement,
T'emboîtent le pas pour l'avenir heureux
De ton pays, de ton continent, de l'homme.
Qui peut dire que tu es mort, Bakary ?
Qui peut dire que tu es mort, Bakary ?
En écoutant avec son âme
En buvant avec son âme
Les notes languissantes, mélancoliques,
Joyeuses, millénaires, présentes, immortelles
De ta cora désormais légendaire ?
Qui peut te voir, t'entendre et dire que tu es mort ?
Seuls meurent, mon frère, les êtres
Qui n'ont rien donné aux autres êtres ;
Continue donc, mon frère, ta grande marche, sans crainte d'être
oubli
Toi qui as fait don de ta vie à ton peuple ;
Continue, mon frère, à jouer délicieusement
Avec les cordes de nos cœurs, de nos âmes,
Et crois-moi elles sont incassables et plus sensibles
Et résonnent mieux que les cordes de ta légendaire cora,
Mon Barkay.
Le cœur, l'esprit, la pensée, l'âme des hommes, des peuples
La voilà, ta récompense :
Tu es, Bakary, l'un des rares, privilégiés artistes
A jouer admirablement avec la corde sensible
Du monde des humains.
Je voudrais simplement, grand frère,
Te dire merci et non adieu
Merci pour l'exemple de courage, de dévouement, d'humanité
Que tu représentes ;
Et si jamais par faiblesse humaine
Des larmes, à mon insu, venaient... venaient à... à couler un
Sache mon Bakary, sache mon Sissoko, sache grand frère
Que ça sera, toujours, au long des cordes de ta cora
Et de ta chaude, enivrante voix d'immortel amoureux,
L'immortel amoureux de liberté, de dignité, de beauté, de

LA GUINEE - L'AFRIQUE - LE MONDE

Le 13^{ème} anniversaire de l'assassinat de M'BALIA Camara

Suite de la 1ère page

Mme Touré Diombo N'Diaye Vice-Présidente du Comité Régional des femmes de Conakry I intervenant après Mme Condé, mit l'accent sur les récentes décisions issues du premier congrès national des femmes de Guinée. Les deux oratrices engagèrent les militantes à la popularisation et à l'application de ces importantes décisions.

Elles invitèrent aussi les militantes et en premier lieu les responsables à s'alphabetiser. Mme Condé Assitan cita à titre d'exemple, l'intervention écrite en langue nationale Maninka par la déléguée du Comité Régional des femmes de Beyla pendant le 1er Congrès des femmes.

FIDELITE AU PARTI

Le meeting prit fin par la lecture et l'adoption d'une motion des femmes de Conakry I à l'adresse du BPN. Dans cette motion, les femmes de Conakry I réaffirment soigneusement leur fidélité inébranlable au Parti, à sa Direction Nationale et au Responsable Suprême de la Révolution, le camarade Ahmed Sékou Touré.

SOLIDARITE INTERNATIONALE

Les femmes de Conakry-I saluent les décisions issues du 1er Congrès des Femmes de Guinée, condamnent les interventions impérialistes au Vietnam, au Mozambique, en Angola et en Guinée Bissao.

Elles demeurent mobilisées pour un renforcement accru de la vigilance et de la fermeté au service de la Révolution.

Elles restent les gardiennes intrépides des acquis de la Révolution.

Enfin elles rendent un vibrant hommage au Bureau Politique National pour l'oeuvre accomplie dans le cadre de son vaste programme d'émancipation et de réhabilitation de la femme africaine et guinéenne.

Les réjouissances populaires continuèrent dimanche soir tard dans la nuit.

A CONAKRY II

A Conakry II, comme toutes les fédérations du P.D.FG, la fête nationale des femmes a connu un succès sans précédent. Di-

manche 11 février était encore une occasion pour les militants et militantes de Conakry II de faire la démonstration populaire de la puissance de notre parti, le Parti d'avant garde pour la lutte anti-impérialiste et anti-colonialiste. A cette occasion donc des milliers et des milliers de militants se sont rendus à la permanence fédérale de Conakry II où devait se dérouler un grand meeting sous la présidence de Mme Fatou Aribot membre du Comité National des Femmes.

Mais avant la tenue de ce meeting on a assisté à des réjouissances populaires au cours desquelles les militantes de Conakry II entendaient exprimer, par des chants et danses leur reconnaissance au PDG, parti qui les a libérées de leur double domination et qui les a mises sur le même pied d'égalité que les hommes. balafons, tam-tams, guitares, flûtes et beaucoup d'autres instruments traditionnels étaient au programme. Il y avait également la fanfare des pionniers composée en partie de très jeunes filles qui jouait nos chants révolutionnaires et rendait aussi les honneurs.

UNE SALLE ARCHICOMBLE

C'est dans une salle archicomble que la délégation conduite par Mme Fatou Aribot devait faire son entrée sous les vives ovations de l'assistance. La délégation qu'entouraient les membres du bureau fédéral comprenait en outre M. Diallo Alpha Amadou et Barry Sory respectivement Secrétaires d'Etat à l'Information et aux P.T. Prenant la parole au nom du bureau fédéral M. Kourouma Laye a présenté la délégation aux militants et a donné lecture du programme des manifestations avant de céder la parole à la vice-présidente du Comité régional des femmes de Conakry II Mme Soumah Ma Binti qui a exprimé toute la joie des militantes de la fédération à l'endroit des membres de la délégation venue présider les manifestations.

A son tour Mme Fatou Aribot devait d'abord remercier les militantes de Conakry II pour leur réussite parfaite dans l'organisa-

tion des manifestations de cette grande journée des femmes africaines, avant de faire l'historique des luttes des femmes du PDG du temps colonial à nos jours. Après avoir énuméré quelques moments glorieux, elle a fait remarquer que la femme de Guinée a parcouru un long chemin dans le cadre de sa réhabilitation et de son émancipation mais qu'il lui reste encore beaucoup à faire. Grâce au PDG sous la conduite du grand patriote africain Ahmed Sékou Touré, la femme guinéenne est l'avant-garde de toutes les femmes de notre continent. Elle bénéficie et jouit d'une liberté totale, tous les postes, dans la vie, lui sont accessibles comme l'homme.

UN EXEMPLE DE COURAGE

Evoquant le souvenir de notre héroïne nationale M'Balia Camara Mme Fatou Aribot a invité toutes les femmes à prendre le même exemple de courage et de ne jamais oublier un seul instant l'action courageuse et combien noble de cette grande figure africaine tombée sur le champ d'honneur. Parlant des problèmes de l'heure guinéenne, la responsable nationale a évoqué les décisions du 8^{ème} Congrès relatives aux conditions de la femme à savoir notamment la tenue du 1er congrès constitutif des femmes du PDG et la suppression de la polygamie. Elle a fait remarquer à juste titre que la phase actuelle de l'émancipation de la femme la met devant les mêmes responsabilités que les hommes. C'est dire que les femmes doivent s'armer d'un courage, d'une volonté créatrice beaucoup plus qu'avant. Elles ne doivent reculer devant aucun obstacle pour mériter la confiance que le Parti a placée en elles.

Les femmes de Guinée doivent remporter la victoire dans la lutte contre le sous développement économique, contre l'analphabétisme. Elles doivent continuer à être les pionnières intransigeantes de la dictature du peuple pour une Afrique libre progressiste et unie a dit en conclusion Mme Fatou Aribot.

Rappelons qu'au cours du meeting les militantes de Conakry II ont eu la grande joie d'accueillir la première dame de la République Mme Andrée Touré qu'accompagnaient Mme Delphine

Béavogui, Hadja Loffo Camara Secrétaire d'Etat aux affaires sociales et Sagno Mamadi Gouverneur de Conakry.

La fin du meeting a été marquée par un acte dont la signification combien humaine qui a toujours caractérisé notre parti a fait de notre régime un régime d'Education et de formation. En effet plusieurs centaines de détenus ont été mis en liberté dans les deux fédérations de la capitale immédiatement après les meetings. C'est dans une atmosphère ambiante que Mme Fatou Aribot a clos les manifestations par les slogans :

Vive la Révolution, vive le Président Ahmed Sékou Touré.

C. Kaba et A. Barry

A KANKAN

Les Militants et militantes de Kankan ont fêté dimanche dans la ferveur la journée nationale de la Femme Guinéenne. C'est à 10 h que les manifestations organisées à cette occasion ont commencé dans la capitale de la Haute-Guinée. Mme Chérif Noucoumba membre du Conseil National des Femmes et présidente du Comité Régional des Femmes de Beyla a présidé le grand meeting qui a été organisé à la place de l'indépendance située au bord du fleuve Milo. Mme Chérif Noucoumba qui a représenté le Conseil National des Femmes est arrivée à 10h 30 accompagnée des responsables politiques et administratifs de la région. La délégation officielle installée à la tribune a d'abord assisté à une représentation de danses folkloriques soutenues et animées par des balafons, tam-tams, grelots et autres instruments traditionnels de musiques. La mamaya a été dansée par de nombreuses militantes. Après ces danses populaires, Mme Chérif Noucoumba a pris la parole devant les militants et militantes venus par milliers de tous les comités de la ville prendre part à la célébration de cette journée nationale. Elle a d'abord rendu hommage à notre héroïne nationale Camara M'Balia pour son courage révolutionnaire. M'Balia tombée sur le champ d'honneur dans le combat sans merci contre le colonialisme et ses suppôts. Que l'esprit de M'Balia nous anime a

Suite en page 4